



PREMIÈRE NEIGE

DOSSIER DE DIFFUSION

WINTER IS COMING / PIÈCE RADIOPHONIQUE À REGARDER

Idée originale et mise en scène : Pier Porcheron
Écriture : Guy de Maupassant et Christian Caro
Production : Compagnie Elvis Alatac / JR Company

NOTE D'INTENTION

C'est marrant comme parfois naissent les choses !!!

Le plus souvent, on ne s'y attend pas. C'est, du moins, ce que me disait ma mère.

Ce spectacle naît de quelque chose d'inattendu et de non préparé. Alors, accueillons le comme il est.

Au départ c'était une commande d'un spectacle de 10 minutes à jouer dans une vitrine. Une demande nous permettant d'essayer de nouvelles formes. Et puis, cette forme est née. Une forme courte qui raconte la nouvelle Première Neige de Guy de Maupassant sous forme de théâtre d'objet radiophonique.



Ce qui devait rester « court » et « en vitrine » commence à prendre de l'ampleur car un champ des possibles s'ouvre sous nos pieds et devant nos yeux (tiens, un zeugma).

Après la première générale publique, nous décidons de poursuivre l'aventure d'une histoire racontée au micro, devant un public et décidons de travailler sur une forme plus longue.

C'est donc l'histoire d'un couple, un homme et une femme, qui s'est mis en tête d'enregistrer une nouvelle de Maupassant, qui s'appelle Première neige, pour la radio. Des spectateurs sont reçus pour assister à l'enregistrement.

Choisir cette forme pour présenter cette nouvelle de Maupassant nous place à la croisée de culture classique et de la culture dite "pop". Disons que ce couple est un Guillaume Gallienne avec des plumes dans le derrière : « Ça peut pas faire de mal ». Ce spectacle s'appelle Première Neige comme la nouvelle de Maupassant ! Il parle de ces choses que nous prévoyons, de ces rêves que nous projetons, de ces projets de vie qui doivent nous faire avancer, et, qui pour une raison ou une autre, avortent. Dans ce cas là, il faut trouver des parades pour continuer. Coûte que coûte, il faut continuer.



PREMIÈRE NEIGE DE GUY DE MAUPASSANT

Première Neige est une courte nouvelle, peu connue. Elle raconte l'histoire d'une jeune femme qui va préférer mourir seule et heureuse au soleil plutôt que de vivre longtemps et mal aimée par son mari dans un horrible château en Normandie. Cette histoire est terrible et en même temps pleine d'espoir. On dit de Maupassant que son pessimisme est un remède au désespoir le plus profond. Il se prépare au pire pour être surpris par les bonnes choses de la vie.

Henry-René-Albert-Guy de Maupassant est un écrivain français né le 5 août 1850 au château de Miromesnil à Tourville-sur-Arques (Seine-Inférieure) et mort le 6 juillet 1893 à Paris. Lié à Gustave Flaubert et à Émile Zola, Guy de Maupassant a marqué la littérature française par ses six romans, dont Une vie en 1883, Bel-Ami en 1885, Pierre et Jean en 1887-1888, et surtout par ses nouvelles (parfois intitulées contes) comme Boule de suif en 1880, les Contes de la bécasse (1883) ou Le Horla (1887).

Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent, mais aussi par la maîtrise stylistique. La carrière littéraire de Maupassant se limite à une décennie — de 1880 à 1890 — avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie et ne meure peu avant ses quarante-trois ans. Reconnu de son vivant, il conserve un renom de premier plan, renouvelé encore par les nombreuses adaptations filmées de ses œuvres.



REVUE DE PRESSE

Ewanews

“Ils foisonnent d’idées extravagantes pour donner voix à cette nouvelle : détournement d’objets ingénieux, projections d’images, jeu théâtral drôle et fin. Un pur spectacle de bricolage mené par deux comédiens talentueux.”

Huffington Post Québec

“Tout est rendu de manière incroyablement vivante, drôle, réaliste. Le mariage est interprété par les deux acteurs, l’un jouant le rôle du prêtre, l’autre celui de la mariée. Une caméra filme aussi en direct des images du Paris du XIXe siècle de Maupassant avec la Parisienne au retour de sa visite chez le médecin, le cauchemar qu’elle a lorsqu’elle s’assoupit dans le wagon du train en retournant chez elle...”

Certains moments sont saisissants de réalité, d'autres d'une extrême drôlerie, le tout est traversé par une émotion tendre et subtile."



Sud-Ouest

"Par des projections d'images, détournement d'objets et jeu théâtral, ils interpellent sans cesse la vue et l'ouïe dans cette étonnante forme de spectacle loufoque et vivant. "un résumé de cette pièce mythique, où le sang coule à flot et les clins d'oeil au cinéma américain abondent, de l'Exorcisme au Parrain. Terriblement sympathique et amusant. »

LIGNE ARTISTIQUE

Longtemps, je me suis couché à pas d'heure pour trouver une ligne artistique. C'est embêtant une ligne artistique, parce que dans "une ligne artistique" il y a "une" et dire que je ne suis qu'un sillon n'est pas vrai. Des lignes de forces, oui. Premièrement, il y a cette volonté de populariser des oeuvres de la littérature. De prendre la littérature comme un matériau au même titre qu'un autre. Pas la mettre sur un piédestal, ni la rabaisser. La littérature comme matériel commun; bougeant, malléable et transformable. Écrire sur le plateau, la table sur un plateau, écrire avec la scénographie, les objets et les acteurs.

J'ai une esthétique qui se rapproche beaucoup du grand courant de la marionnette. Mais dire que c'est "de la marionnette" ou "de l'objet", ce serait mentir. C'est vrai qu'il y a des objets, des marionnettes et beaucoup de texte. Je pense qu'il y a une forme de décloisonnement du théâtre, de la marionnette et du théâtre visuel dans ma manière d'aborder cet art multiple.

**CAR C'EST L'AVANTAGE DU THÉÂTRE :
ON PEUT Y PRENDRE ET Y METTRE
TOUT CE QUI FAIT THÉÂTRE. EN VRAI,
TOUS LES COUPS SONT PERMIS AU THÉÂTRE.**

Toujours laisser la place au ludique. Comment faire pour que de grands thèmes soient abordés avec légèreté et humour ? En voilà une bonne question. Je pense que cette interrogation est fortement liée à l'enfance. On est très profond quand on est enfant et on arrive à tout aborder avec un sourire aux lèvres. Les différents spectacles que j'ai construits racontent quelque chose de l'enfance qui continue de vivre dans nos vies adultes. Il ne s'agit pas de "retrouver l'enfant qui est en nous", mais bien plutôt d'empêcher cet enfant de disparaître et de lui laisser le pouvoir subversif que lui confère sa liberté. Mais, car il y a un mais dans ces histoires, bien entendu il y a eu une brisure lors du passage de l'enfant à l'adulte (lost in translation) et c'est ce "cassé" qu'il s'agit de raconter. Dans les spectacles que je fais, il s'agit de personnages qui tentent de maintenir le cap qu'ils se sont fixé malgré l'effondrement intérieur qu'ils subissent. Mais toujours d'une manière ludique, drôle et touchante. D'où le clown qui flirt avec l'autofiction : ces deux pôles de la représentation théâtrale constituent des manières d'être au public différentes dans la forme, mais qui sont très similaires intérieurement pour les interprètes. Car une de mes interrogations est la façon de s'adresser aux spectateurs : comment bascule-t-on d'une adresse directe (la représentation du présent) à la fable et sa représentation fictionnée. Cette qualité de relation aux autres que constitue la représentation théâtrale est pour moi une façon de politiser notre art. Le théâtre comme terrain d'entraînement à la vie courante. S'entraîner sur scène et devant un public à être sincère et généreux pour nous rendre meilleur dans la vie de tous les jours.

Car c'est l'avantage du théâtre : on peut y prendre et y mettre tout ce qui fait théâtre. En vrai, tous les coups sont permis au théâtre. Ne pas se contenter d'une technique, ne pas s'enfermer dans un courant ; être les courants et vaille que vaille.

PIER PORCHERON



Je me suis formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers et à la Scuola Internazionale dell'Attore Comico de Reggio Emilia entre 2005 et 2008. Sous la direction de Antonio Fava j'ai reçu un enseignement sur l'art du comique corporel notamment à travers l'usage du masque de commedia dell'arte. A cette occasion, j'ai eu comme professeur de mouvement, Mathew R. Wilson. Au Conservatoire de Poitiers d'où je suis sorti en 2008 avec un DNOP (Diplôme National d'Orientation Professionnel) en art dramatique, j'ai joué sous la direction d'Étienne Pommeret, de Jean Boillot, Agnès Delhume, Jacques David, Jacques Vincet. J'y ai reçu l'enseignement de Marc Proux, Allan Fairban, Bertrand Bossart, Claire Lasnes Darcueil, Jean Marie Villegier.

Au cours de mes études, je fais la rencontre de Louise Lapointe (Directrice de la Maison Internationale de la Marionnette) lors d'un échange avec le Conservatoire d'Arts Dramatique de Montréal. Elle me prend comme assistant à la fabrication de masques en cuir pour le Conservatoire d'Art Dramatique l'année de ma sortie d'école. Elle me fera découvrir le milieu de la marionnette québécoise. Après avoir joué un merveilleux spectacle monté par Claire Lasne Darcueil, de ceux qui marquent une vie, je suis allé rejoindre Agnès Zacharie à Québec et sa compagnie, l'Ubus Théâtre. À partir de ce moment, tout un tas de frontières entre le théâtre, la marionnette, la scénographie et la mise en scène s'effondrent ou plutôt se mélangent pour me permettre de faire mon théâtre. Là-bas je fais la connaissance de Francis Monty et du théâtre de la Pire Espèce. Aidé du regard de Francis Monty, j'ai terminé de construire mon premier spectacle, Il y a quelque chose de pourri. Tout Hamlet en Théâtre d'objet. J'y ai fait une autre rencontre importante, celle de Fabrice Tremblay. Puis je rentre en France au bout de trois ans et je fonde la compagnie Elvis Alatac. Depuis, il y a eu Petite Neige, Première Neige, En Difficulté ... autant de spectacles qui sont différents et en même temps empreints de la même patte. Chaque spectacle est le point de départ pour un autre. Chacun a en lui le début du prochain. Depuis je me définis comme auteur de spectacle.

MARION LUBAT



Après sa formation au Conservatoire régional de Poitiers, elle intègre l'école nationale supérieure de la Comédie de Saint Etienne de 2003 à 2006. A sa sortie, elle travaille sur les projets de la compagnie lyonnaise, les Lumas, et devient permanente de la compagnie Jacques Kreamer à Chartres. Puis elle collabore avec Benoît Lambert et sa compagnie, la Tentative sur plusieurs projets de 2009 à 2012 : en lycées, Misanthrope 2.1 et Badine 2.5, en appartements, La peur des coups de Courteline, et en salle avec We are l'Europe de Jean-Charles Massera, et Enfants du siècle, un dyptique, composé de Fantasio et On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset. Elle travaille ensuite sur différentes créations avec les metteurs en scène Yvan Grinberg, Nasser Jemaï. Puis elle participe au projets des Controverses de la Comédie de Valence en 2015 dans une mise en scène du Bruit des os qui craquent de Suzanne Lebeau, mis en scène par Louise Vignaut. De 2015 à 2017, elle interprète Sonia dans une adaptation d' Oncle Vania de Tchekov intitulée Espia a una mujer che se mata, écrite par le metteur en scène argentin, Daniele Veronese, et mise en scène par Guy Delamotte. Depuis 2018, elle interprète Chounette dans Première neige, adaptée de la nouvelle de Guy de Maupassant, au côtés de Pier Porcheron. Au cinéma, elle interprète une institutrice dans le film Gueule d'ange de Vanessa Filho, nommé à Cannes dans la catégorie Un certain regard. Elle a également un rôle dans le prochain film de Pierre-François Martin Laval, Fahim, qui sortira en 2019. Passionnée de son, elle se forme grâce à différents stages : à la radio avec Alexandre Plank sur des textes d'Alexandra Badea, puis avec le directeur du GMEA à Albi, Thierry Besch, lors d'un stage sur le son dans le spectacle vivant. Parallèlement à son travail de comédienne, elle donne des cours de français à des publics étrangers au centre social La petite roquette depuis 2016.

JOSSELIN ARHIMAN



Josselin Arhiman, né en 1988 à Niort, est pianiste, improvisateur, compositeur, artiste curieux et aux multiples facettes. Il développe depuis 2006 un langage musical aux accents poétiques et compose des paysages sonores sensibles et singuliers. Son activité de pianiste de jazz démarre dès l'âge de 17 ans avec TRIOKTONE, premier laboratoire musical avant de nombreuses autres expériences de groupes qui se succéderont dans les années suivantes jusqu'à aujourd'hui, notamment avec le trio EXIL ou avec le quartet Nunc, mais aussi avec le "Bellonzi quartet", ou au sein du projet "Songs for Six", ou encore, dans le monde des musiques traditionnelles, avec le trio "Les Maudits Français" ou le duo "KDanse". Pédagogue Diplômé d'État, il a évolué depuis 2008 dans de nombreuses écoles du sud des deux-sèvres, comme intervenant ou enseignant. Il est régulièrement invité dans la région pour animer des stages ou masterclasses. Il enseigne aujourd'hui au conservatoire de Niort au sein de divers ateliers, et mène sur l'agglomération niortaise des parcours d'éducation artistique en milieu scolaire. En tant que musicien au piano ou à l'ordinateur, il a également participé à diverses créations, notamment avec le duo Arhkad, ou avec l'orchestre Le Lobe, mais aussi au sein de projets pluridisciplinaires, mêlant la musique à la danse (avec Hélène Blanck et La Nouvelle Compagnie), le roman noir (avec Christian Roux et le quartet Nunc), ou le théâtre d'objets (avec Pier Porcheron & Marion Lubat dans "Première Neige"). Avec le film documentaire "Dans la Forêt Grise", réalisé par Vincent Lapize en 2013, il vit sa première expérience significative comme compositeur de musique de film. Quelques années plus tard, il se voit confier l'écriture de la musique d'"Un homme à Abattre", spectacle imaginé et écrit par Pier Porcheron."

CHRISTIAN CARO



Formé à l'E.S.A.D. de Strasbourg de 1987 à 1990, il fait ses premiers pas au Théâtre du Peuple de Bussang puis joue sous la direction de Jacques Lassalle et Bernard Sobel avec qui il travaille plusieurs saisons au CDN de Gennevilliers. Jeune comédien, il jouera Corneille, Shakespeare, Brecht, Kleist, Valetti, Goldoni, Pessoa, Lenz, Strindberg, Labiche, croisera la route de Georges Aperghis, Marc François, Pierre Ascaride, Aurélien Recoing, Christophe Perton, fera un bout de chemin avec le Théâtre de l'Ephémère du Mans, et reviendra régulièrement à Bussang sous les directions artistiques successives de Philippe Berling et Jean-Claude Berruti. Auteur édité (Avant-Scène Théâtre, Lansman, Théâtrales), plusieurs fois lauréat de l'Aide à la création, il est, de 1994 à novembre 2003, chef de troupe de la compagnie SERENA, avec laquelle il crée ses premiers textes et ceux de Gilles Aufray, en compagnonnage notamment avec la Scène Nationale de Poitiers (Prix du public au Festival Turbulences de Strasbourg en 1995, Festival In d'Avignon à La Chartreuse en 2000). (...). En 2005, il est "Dom Juan" de Molière dans la mise en scène d'Anne-Laure Liègeois avec qui il travaillera sur plusieurs spectacles en tant qu'auteur ou comédien pour le Théâtre du Festin - CDN de Montluçon et dans le cadre du Festival d'Hérisson. Depuis il a, entre autres, écrit pour Bérandère Vantusso, Jean-Michel Ribes, Stéphanie Tesson, Jean Boillot, Laurence Andréini et le Théâtre Amazone, Alexandre Blondel et la compagnie Carna, Isabelle Feuillet et le Théâtre en Herbe, Frédéric Antelme et La clique d'Arsène, joué Bouchard, Keene, Dostoïevski, Malone, Lachaud, Zaborowski, Barker, De Vos, travaillé avec François Chevallier, Laurent Vacher, Thomas Condemine, Agnès Delhume et Emilie Leborgne, retrouvé Philippe Berling pour L'Art de la Comédie d'Eduardo de Filippo, prêté sa voix à Laurent Gaudé et Eric Faye pour France-Culture sous la direction de Juliette Heymann, entamé une tardive mais prometteuse carrière de seconds rôles pour la télévision et une fructueuse collaboration artistique avec Pierre Porcheron et la compagnie Elvis Alatac.

PHILIPPE QUILLET



Créateur lumière et scénographe pour les arts vivants, il travaille au théâtre avec Ariane Mnouchkine, Jean-Claude Brialy, Alain Sachs, Stephan Meldegg, Roland Timsit..., pour l'opéra avec Mireille Laroche et la Péniche Opéra..., pour la danse contemporaine avec Claude Brumachon..., pour la musique avec Patrice Fontanarosa, Marielle Norman, Julia Migenes, Didier Lockwood..., et pour la variété avec Juliette, Diane Dufresnes, Ute Lemper, Dee Dee Bridgewater, le Quatuor...

Il met en lumière les expositions du Muséum National d'Histoire Naturelle, et assiste André Diot, aux cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux olympiques d'Albertville de 92, de Philippe Découflé

Plus récemment, il illumine le Mobile Art de Channel créé par Zaha Hadid, exposition d'art contemporain itinérante (Hong Kong, Tokyo, New York...) et réalise la scénographie lumineuse de « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus Bertrand au Grand Palais à Paris.

Il a signé la lumière pour Première Neige et Un homme à abattre, mis en scène par Pier Porcheron.

ÉQUIPE

Interprété, témoigné, bruité, mimiqué (du verbe mimiquer) et admirablement narré par :

Pier Porcheron et Marion Lubat

Écriture additionnelle, conseils dramaturgiques et balnéothérapie : Christian Caro

Mixage et création sonore : Romain Berce / Josselin Arhiman

Scénographié par : Pier Porcheron et Philippe Quillet

Éclairé et bidouillé par : Philippe Quillet

Décoré par : Daniel Peraud et Sophie Burgaud aux ateliers Chez Eux

Technicien : Eric Clet et Marie-Edith Leysse

PRODUCTION

Production : Elvis Alatac

Partenaires institutionnels : Région Île de France, Ville de Poitiers, DRAC Nouvelle Aquitaine, Adami

Co-production : LE PASSAGE, Scène conventionnée Théâtre et Objets de Fécamp, FESTIVAL MIMA de Mirepoix, L'HECTARE Scène Conventionnée et pôle régional pour la marionnette et le théâtre d'objet de Vendôme, L'ECHALIER Agence Rurale de développement culturel de St Agil, L'ESPACE JEAN VILAR de Ifs, ESPACE JÉLIOTE Scène Conventionnée Arts de la marionnette d'Oloron Ste Marie, OARA Nouvelle Aquitaine, CRÉAM (Centre Régional des Arts de la Marionnette de Normandie) à Dives/Mer.

Soutiens : La Nef Manufacture d'Utopies, La Maison du Comédien Maria Casarès, La Comédie Poitou-Charentes.

Gestion Elvis Alatac : Julie Reynard - JR Company

Régie : Marie-Edith Leysse

Informations générales

contact@elvisalatac.fr

Direction artistique

pier.porcheron@elvisalatac.fr

Direction administrative

julie.reynard@elvisalatac.fr